La folle aventure d'une création d'une deuxième émission de la chaîne ADO COSMO par les élèves allophones et les enfants du voyage : l'émission des wordpenseurs

Les élèves allophones (EANA) et les enfants de familles itinérantes et de voyageurs (EFIV) constituent un public scolaire particulier pour qui l'apprentissage/ enseignement de l'école est difficile dans la mesure où ils ne sont pas familiarisés avec l'habitus scolaire.

En effet, ces élèves, soit n'ont pas été scolarisés antérieurement, soit viennent d'un autre système scolaire, soit encore ont une scolarité fractionnée.

A cela s'ajoute pour nombre d'entre eux l'allophonie et produire un oral en interaction ou en continu répondant à une consigne scolaire s'avère très compliqué car cela demande de développer des compétences langagières en langue française.

C'est pourquoi nous avons choisi dans le cadre d'une pédagogie actionnelle, collaborative et étayée par l'outil informatique de créer l'émission des « worldpenseurs » sur la chaîne ADO COSMO, la chaîne des ados allophones et enfants du voyage.

Il s'agit donc pour eux, après avoir lu un album, un conte ou regardé un court métrage, de relater une histoire et de donner son point de vue en tant que personne pensante en langue française.

Le contexte de l'expérience pédagogique

En premier lieu, il s'agit de travailler les compétences orales des élèves avec le numérique mais surtout favoriser grâce au numérique une prise régulière de la parole, réflexive et différenciée de l'élève en complémentarité de pratiques non numériques (ici, la lecture d'œuvres littéraires principalement).

A cela s'ajoute la volonté de faire progresser les élèves dans leurs acquis langagiers, notamment les compétences de la production orale en continu et en interaction mais aussi la médiation, et les compétences de compréhension et de production de l'écrit.

L'émission des worldpenseurs

Cette émission a vocation à développer les compétences de production orale et de mise en voix.

Pascale Jallerat, CASNAV de Créteil

Il s'agit de passer du locuteur apprenant de la langue française au locuteur penseur en langue française.
Le travail autour de l'émission sera l'occasion de mettre en dialogue les cultures des élèves allophones et enfants du voyage et leurs représentations du monde. Ils exerceront ainsi leur esprit critique pour construire une identité citoyenne tout en participant à l'élaboration de valeurs universelles comme l'acceptation de l'Autre, de sa culture et de sa langue, d'où le nom des « worldpenseurs ».

https://www.youtube.com/watch?v=QtndrFUc9wo&list=PLyTqPo2Jn7Y1nyMpcg2SdvvoLrWWP5kpt

Pourquoi créer cette émission ?

Les capsules vidéo ainsi créées ont vocation à être publiées sur la chaîne Youtube « Ado Cosmo ». Depuis la création de la première émission (l'émission des worldlecteurs) nous y avons vu plusieurs avantages : tout d'abord, elle induit une situation de communication claire, valorisante et motivante pour les élèves. Les apprenants sont conscients du fait que leur parole sera l'objet d'une publication et ils mettent tout en œuvre pour que leur production soit compréhensible. Ce média permet de favoriser un niveau d'exigence plus élevé de leur part. En effet, la capsule leur permet de s'entendre, de se percevoir comme locuteur et penseur en langue française, ce d'autant plus que les élèves peuvent ainsi montrer à leur famille, restée dans leur pays, la façon dont ils s'emparent de leur scolarité en France, ce qui suscite chez eux une grande fierté. Ils comprennent alors la nécessité de travailler la compétence de production orale, en interaction et en continu.

Par ailleurs, créer une capsule sur une chaîne est aussi l'occasion pour mener une réflexion sur les règles qui régissent la publication de contenu sur Internet et de responsabiliser chacun d'entre eux sur ce que l'on peut ou non produire.

Le travail de création de la chaîne ADO COSMO date d'il y a trois ans et a commencé avec l'émission des wordlecteurs : les élèves allophones devaient rendre compte d'une lecture.

https://www.youtube.com/watch?v=L9NDl-7mGvk&list=PLyTqPo2Jn7Y3QBUqtsQXpz33pMUd8-Lz3

C'est ainsi que conscients de tout cela, pendant le premier confinement, plusieurs élèves ont en totale autonomie continué la production de la première émission, devenue l'émission « worldlecteurs / mon booktube confiné ». Ceci leur a permis de développer leurs compétences de production orale mais aussi de compréhension de l'écrit, puisqu'il s'agissait de rendre compte d'une lecture.

https://www.youtube.com/watch?v=EIYdqssGevU&list=PLyTqPo2Jn7Y0ty2ycXLLlI6D4D2uF5M3q

Nous voyons donc que dans ce contexte d'apprentissage particulièrement hétérogène, le numérique joue un rôle prépondérant, non seulement pour assurer la continuité pédagogique, mais également pour faciliter le travail en autonomie, selon son propre niveau. Chaque élève y trouve sa place, sa temporalité propre à son interlangue, (cheminement entre la langue d'origine et la langue seconde) son interculturalité et à ses compétences langagières et peut ainsi progresser par étapes.

Oraliser ET donner du sens

Dans l'émission des wordpenseurs, il s'agit surtout de prendre du recul, d'exprimer une opinion, un point de vue et pour les lycéens de poser des questions voire d'entamer une réflexion philosophique. Ainsi, l'école n'est pas un lieu où l'on se contente d'apprendre des leçons désincarnées, mais bien un lieu où l'on questionne le monde et où l'on construit du sens ensemble.

Par ailleurs, nous avons voulu d'une part de valoriser les cultures d'origine des élèves pour mieux appréhender un nouveau patrimoine, et d'autre part de permettre de mettre en place la parole de l'Autre.

L'élève qui arrive en France ou qui vient à l'école de façon épisodique perçoit l'école comme extérieure à soi et de la même façon il est perçu comme un autre par ses camarades. Il est donc indispensable de développer l'idée de reconnaissance de l'autre dans sa différence et de conscientiser la façon dont chacun d'entre nous perçoit, comprend autrui, et interagit avec lui.

Enfin l'école doit faire sens afin de permettre à chaque apprenant venant de l'extérieur d'élaborer sa propre voie transculturelle par des activités pédagogiques interculturelles suscitée par la découverte d'un patrimoine.

Les différents groupes qui ont contribué à l'émission des worldpenseurs

Pour le 1er degré

- Un groupe d'EFIV (enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs) de niveau cours moyen.
- Un groupe UPE2A (Unité pédagogique d'élèves allophones arrivants) de cours élémentaire.

Pour le 2nd degré

- Un groupe de NSA de collège (élèves non scolarisés antérieurement)
- Un groupe module linguistique mixte de collège (élèves allophones et élèves non scolarisés antérieurement inclus en classe ordinaire avec 6H de FLS (français langue seconde)
- Une UPE2A lycée avec des élèves peu scolarisés antérieurement
- Une UPE2A lycée avec des élèves scolarisés antérieurement

Les objectifs et un travail différent en fonction des différents groupes

La réalisation d'une capsule vidéo nécessite la mise en jeu de compétences de narration, de rédaction, mais également de mise en scène, d'organisation et de répartition du travail, de concertation, de négociation, de critique et de sens artistique. Il est donc évident que les objectifs étaient de différents niveaux selon les groupes ainsi que le rythme de travail et le support de narration et de réflexion.

Par exemple, le groupe des EFIV, public souvent en discontinuité scolaire, a réalisé le travail en deux semaines de façon continue. Toutes les activités étaient en relation avec la production de l'émission. L'histoire a été lue et relue par le professeur et les élèves ont construit une affiche puis résumé l'histoire et travaillé la fluence de lecture et l'expression d'un point de vue.

En ce qui concerne les plus jeunes du cours élémentaire, ne maîtrisant pas encore la lecture et les repérages pour parler en autonomie devant la caméra, le choix a été fait de créer un kamishibaï avec d'un côté des dessins géométriques permettant la symbolisation des personnages du conte du Petit Chaperon Rouge et de l'autre des phrases avec ces mêmes symboles pour aider à l'oralisation.

Le groupe des NSA a travaillé à partir d'un support visuel (court-métrage muet de Paul Jadoul : *Totems*), étant pour la plupart en découverte de la lecture. Les élèves ont travaillé sur les notions clé, choisi les photogrammes et ont écrit leurs textes (niveau A1) sur l'ordinateur.

Quant aux collégiens du module linguistique mixte, les élèves ont eu un support à la fois vidéo et papier pour l'œuvre du *Petit Prince* . Les élèves ont surtout travaillé le story-board et la mise en scène de l'émission à partir de leur travail sur le texte du *Petit Prince*. Ils ont conçu l'émission en deux parties : Le voyage dans le passé avec la présence d'Antoine de Saint Exupéry, du Petit Prince et des journalistes ; le retour vers le présent avec une philosophe et deux lecteurs. Ces rôles ont été créés et joués par les élèves pour mettre en avant le point de vue des lecteurs.

Enfin, pour les lycéens allophones, ceux-ci ont pu travailler sur des apologues : Yacouba, l'anneau de Gygès et le Corbeau et le Renard. L'objectif majeur a été d'initier la construction d'un rapport « scriptural-scolaire » au monde au-delà d'une posture d'oral pratique, à savoir la posture d'élève. L'étude de textes littéraires comme les apologues a permis une appropriation, mais également une distanciation par rapport au texte littéraire ; à soi-même comme lecteur (dimension réflexive) ; aux lectures de pairs et de l'enseignant (dimension intersubjective) et aux normes et valeurs de la communauté interprétative (dimension normative).

Pour tous les groupes :

Tout d'abord, rappelons que la production d'une vidéo est une activité prisée à l'heure où les élèves peuvent être fans des Youtubers, elle est donc de nature à stimuler l'intérêt de tous les élèves. Ceci est important pour des élèves en difficulté pour des raisons différentes (allophonie, éloignés de l'école, grande précarité, lecteurs précaires, élèves non scolarisés antérieurement …)

D'autre part ces élèves ont peu de temps (un ou deux ans) pour découvrir, apprendre, parler et penser en français. Il s'agit pour nous de faire en sorte que d'apprentis locuteurs ils deviennent locuteurs penseurs et passeurs de patrimoines. Or, la création d'une émission comme celle des worldpenseurs était un objectif concret, valorisant et faisant appel à des compétences plurielles dans le cadre d'une pédagogie actionnelle de projet reposant sur l'outil numérique.

Par ailleurs la pluriculturalité a pu être mise en avant par la mise en parole de la pensée de l'Autre, l'interculturalité par les échanges de points de vue, ce qui a permis à chacun de trouver sa propre voie transculturelle.

Les compétences de réflexion et de raisonnement ont ainsi pu être développées. En effet, ce n'est pas parce que l'on n'a pas les mots pour le dire qu'on ne peut pas penser mais c'est aussi grâce aux mots que l'on peut structurer sa pensée. Ce travail a permis aux élèves de s'exprimer et d'exprimer leur pensée en français dans un cadre pédagogique tout en respectant la parole de l'autre. Il leur a fallu savoir partager le temps de parole, la présence de chacun sur la vidéo, écouter l'autre et s'écouter.

Etre responsable de sa parole et de son raisonnement.

Enfin, publier une vidéo sur media leur a permis de comprendre que l'on doit être responsable de sa parole et de sa publication.

Pour les allophones 1er et 2nd degrés

Les enseignantes mettent en avant les progrès dans l'apprentissage de la langue tant pour les compétences de l'oral (compréhension et production orales) que pour les compétences de l'écrit (compréhension, lecture et écriture de textes).

Pour les EFIV

Il s'agit de motiver les élèves pour aller à l'école le plus longtemps possible.

Le dispositif EFIV est un dispositif qui n'a que 3 élèves et il est souvent difficile de mettre en place dans la durée une dynamique de groupe, étant donné que ce public d'élèves est un public qui va et vient et pour lequel un travail de longue haleine est souvent difficile à mettre en place. Le projet de créer une émission a permis de motiver les élèves à tel point qu'un élève qui devait accompagner sa mère lui a demandé d'aller à l'école à la place. De surcroit, cela a permis à ces élèves qui sont francophones, de s'exprimer dans un français plus académique et exprimer leur point de vue en tant qu'élèves.

L'apport du numérique comme outil d'apprentissage

La création de l'émission worldpenseurs a encouragé la prise de parole des élèves, l'expression de leur point de vue mais aussi la créativité des apprenants comme on peut le voir dans certains groupes selon les étapes.

Le scénario

Les enseignantes ont discuté du scénario avec les élèves. Sur le fond, c'est l'occasion pour elles d'avoir un aperçu de ce qu'ont compris les élèves et réécrire un scénario avec les apprenants, c'est ajuster leurs connaissances, leur projet, leur place dans ce projet.

Le story-board est une étape importante de la mise en scène, qui permet de donner corps pour la première fois à ce que va être l'émission, et sert de base de dialogue. Constitué de croquis accompagnés d'indications de mise en scène et d'accessoires à employer, il est possible à chacun d'apporter son point de vue.

Les appareils utilisés

Selon les groupes, l'émission a été filmée par un smartphone, une tablette, une caméra.

Des enregistreurs numériques ont été utilisés pour capter les lectures, les propos des élèves qui ont recommencé jusqu'à obtenir un résultat qui leur semblait suffisant en fonction de leurs possibilités. Ceci est un formidable outil d'auto-évaluation qui a aussi pour fonction de rendre autonome chaque apprenant qui peut ainsi constater ses erreurs mais aussi ses progrès.

Les logiciels de montage

Ils ont été utilisés selon les groupes soit par l'enseignante, soit par les élèves.

Mais rappelons qu'en amont de l'outil numérique lui-même il a fallu faire rédiger les textes par les élèves. Cette tâche permet donc à la fois de travailler la rédaction, mais également la lecture orale de ces textes, la fluence et la prosodie. Par ailleurs, les documents iconographiques ont aussi été créés pour certaines productions.

Le tournage

Ce qui est intéressant lorsque l'on « tourne », c'est que l'enseignant doit adopter dans cette phase la posture d'un régulateur et d'un conseiller. C'est une posture de l'enseignant intéressante dans la mesure où elle amène à faire confiance aux élèves et les faire ainsi gagner en autonomie à la fois dans leur procédure, leurs choix et dans leur prise d'initiative. Certains élèves, plutôt discrets à l'accoutumée se révèlent être plus épanouis et prennent des initiatives, font des propositions aux autres et à l'enseignant. Ils arrivent ainsi à dépasser le frein d'avoir à parler une autre langue, la peur de se tromper, ce à quoi s'ajoute le fait que tout donne sens puisque ce l'on exprime c'est aussi ce que l'on va faire.

La publication sur une chaîne via un réseau numérique de grande ampleur

Le fait de publier une émission sur Youtube a au début fait très plaisir aux élèves qui se sentaient très importants, tels de petites stars. Cependant, au fur et à mesure du travail, ils ont très vite compris que parce que l'on publiait l'émission sur une plateforme grand public, cela exigeait de suivre un certain nombre de règles : règles de sécurité car Youtube n'est pas RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données), règles concernant les droits de chacun, règles de responsabilités de ce que l'on publie.

Outre les nécessaires autorisations dans le cadre du droit à l'image et à la voix, les élèves ont non seulement à scénariser leur capsule vidéo, mais également à s'exprimer clairement. Il leur fallait aussi suivre les règles cinématographiques, de mise en scène, de cadrage … tout un univers et un lexique qu'ils ont découvert au fur et à mesure du projet.

Découvertes et utilisation de logiciels et d'appareils connectés

- Enregistreurs sur tablettes, smartphones et logiciels en ligne comme Vocaroo et valise de baladodiffusion
- Plateformes au service de la mise en œuvre de la classe inversée : Genially, Learning Apps, La Quizinière…
- Applications permettant de générer des cartes mentales : « Carte mentale » de l'ENT, Mindomo.com…
- Applications permettant de générer des nuages de mot : nuagesdemots.fr, wordart.com
- Mur collaboratif (Pearltrees…)
- Application permettant d'échanger rapidement : WhatsApp
- Traitement de texte
- ENT
- Caméra et micro-cravatte pour filmer pour certains et pour d'autres caméras de tablettes et smartphones.
- Logiciels de montage : MOVAVI, Clipchamp,

On le voit, dans ce projet, le domaine 2 du cadre de compétences numériques, à savoir « la communication et la collaboration » ont été fortement travaillées dans la mesure où d'une part, les élèves ont pu interagir avec une messagerie, partagé du contenu pour communiquer leurs productions ou opinions tout en apportant un regard critique sur la nature du contenu et d'autre part, pour réaliser cette émission, il leur a fallu collaborer, co-produire des ressources sur des plateformes de travail collaboratif et enfin maîtriser les enjeux de la présence en ligne et développer des pratiques autonomes en respectant les règles, droits et valeurs liés à toute publication en ligne.

Les points de vigilance

Certes, l'enseignant doit promouvoir l'outil numérique comme une source mais il doit encadrer l'utilisation des outils numériques et assurer la protection et la sécurité des élèves mais aussi leur apprendre comment se protéger.

Il faut ainsi donner des clefs de protection, des stratégies et leur faire comprendre pour publier en ligne peut être dangereux, ce qu'a permis notre projet. En effet, ils ont appris à identifier les risques principaux qui menacent son environnement informatique, à protéger leurs données personnelles et leur vie privée.

Les résultats du projet

La création de l'émission « Worldpenseurs » a fait émerger des capsules très diverses mais respectant un même cadre et laissant à chaque groupe la liberté nécessaire à un travail rigoureux et exigeant. Les élèves allophones et les enfants du voyage constituent un public à part, souvent en difficulté. Ce travail de création d'émission leur a permis de faire sens, leur a permis de développer des compétences essentiellement sur trois niveaux : linguistique, sociolinguistique et pragmatique.

En ce qui concerne la compétence linguistique, on pensera avant tout à la production orale en continu ou en interaction. Les élèves, des plus jeunes au plus âgés, ont pu raconter, expliquer, exprimer un point de vue et le défendre pour les plus avancés. Si l'on suit le **cadre européen de référence pour les langues** (CECRL), ils ont donc pu passer à l'oral du niveau A1 au niveau B1. De surcroît ils ont pu mener à bien pour certain leur apprentissage de la lecture, progresser en fluence, prosodie et phonétique, sans parler de tous les travaux préparatoires de l'écrit au service de l'oral (story-board, brouillons, textes …).

Par ailleurs, le **domaine du socle** « Les langages pour penser et communiquer », a été particulièrement travaillé puisqu'ils ont été amenés à s'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire, à participer de façon constructive à des échanges oraux, à exploiter les ressources expressives et créatives de la parole, à écrire, à exploiter des lectures pour enrichir leur écrit, à adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces et ont ainsi pu acquérir des éléments de culture littéraire et artistique.

Enfin ce projet a permis aux élèves de développer leur esprit de synthèse, ce que le travail en équipe facilite. Ils ont pu se partager les tâches pour collecter les informations entre les différentes sources d'information, la rédaction ayant pu être confiée à l'un d'entre eux ou être effectuée de manière collective. De même, les logos, les phrases, le concept furent élaborés par tous les groupes.

En effet, le travail sur une capsule vidéo nécessite que les élèves travaillent en équipe, ce qui permet de mutualiser les compétences et de tenir compte de l'hétérogénéité des élèves, de leurs points forts et de leurs points faibles, constituant ainsi une occasion de mettre en avant les compétences d'élèves en retrait ou en échec scolaire.

Nous mentionnerons enfin la collaboration entre les enseignants de publics différents et de degré différent qu'a permis la faisabilité de ce projet et nous rappelons que ce projet est tout à fait possible avec tout type de public scolaire. C'est vraiment une belle aventure à tenter et qui apporte beaucoup aux élèves.

Cet article a été élaboré à partir des propos de l'équipe du GREID CASNAV de Créteil

Lien de la chaîne ADO COSMO
https://www.youtube.com/channel/UC4aFtwXp-seNemeg-GTWoFw

Lien de l'émission des Worldpenseurs
https://www.youtube.com/watch?v=QtndrFUc9wo&list=PLyTqPo2Jn7Y1nyMpcg2SdvvoLrWWP5kpt

Lien de l'émission des Worldlecteurs
https://www.youtube.com/watch?v=L9NDl-7mGvk&list=PLyTqPo2Jn7Y3QBUqtsQXpz33pMUd8-Lz3

Lien de l'émission Worldlecteurs/ Mon booktube confiné
https://www.youtube.com/watch?v=EIYdqssGevU&list=PLyTqPo2Jn7Y0ty2ycXLLlI6D4D2uF5M3q